

Procès-verbal de l'AG extraordinaire de l'ASBBE

Dimanche 30 juin 2024 à 18 h 00. Fin à 19 h 50

Lieu: L'Embrasure

Membres du Comité présent.es:

Grégoire Beaud, Alexandre Burnier, Samira Burnier, François Cuneo, Cédric Gendre, Camille Haldemann, Françoise Malherbe, Martial Pidoux, Thierry Resin, Jennifer Tripet

Excusé.es:

Petra Benamo, Thierry Blanc

Prise du PV:

Camille Haldemann

Nombre de participant.e.s: 60 personnes environ, dont le Syndic, une Municipale et deux Municipaux de Ballens.

Matthieu Jaccard, architecte et historien de l'art indépendant.

Quatre membres de Grondements des terres.

Patrick Veya, intervenant.

L'Assemblée:

Françoise Malherbe, co-présidente de l'ASBBE, souhaite la bienvenue.

Elle remercie l'Embrasure d'accueillir cette assemblée.

Blandine Roch présente le lieu et ses buts.

La présentation commence, en suivant le PowerPoint (PPT).

Point 2.3:

Nomination statutaire d'une vérificatrice et de deux vérificateurs des comptes, non membres du comité de l'ASBBE. Ces personnes désigneront la personne au poste de suppléant.e.

Dans l'ordre de nomination:

- Patrick Veya, Laurent Dubois et Nathalie Morel

Point 3: Nos préoccupations

Cédric Gendre (CG) prend la parole et poursuit la présentation du PPT, en insistant sur quelques préoccupations majeures:

- peut-on détruire des forêts en 2024?
- le gravier sera très probablement lavé, comme à la gravière d'Apples, alors que Ballens (et la région) est soumise chaque été à des restrictions d'eau;
- le gravier filtre les eaux... Que va-t-il se passer lorsque le gravier sera remplacé par du remblai?
- quid des nuisances? Explosions? Minage?

Le but de cette association: nous informer pour vous informer.

Nous voulons questionner et faire remonter le temps: nous avons un droit à la discussion, garanti par la Convention d'Aarhus. La population n'est actuellement pas associée à ce projet.

Monsieur Croisier, syndic de Ballens, s'étonne: pas informés? CG a pourtant été lui-même membre de la commission de la gravière.

CG lui répond que cette commission n'a jamais siégé en sa présence et qu'il a été sorti de cette commission sans en être officiellement informé. Il admet qu'une partie de la population est informée, elle sait que quelque chose se prépare, mais il n'y a pas eu de questionnement populaire.

Monsieur Croisier reprend la parole: il défend le village. Rien de neuf, cela fait 50 ans que les camions passent à travers le village. Et cette gravière aura ses avantages comme celui de fermer une rue à la circulation, dans laquelle vit CG.

Il précise que pour la Municipalité, le côté financier ne compte pas, c'est le village qui compte.

CG lui répond que cela demande discussion.

Monsieur Croisier affirme que les chiffres publiés dans heidi.news ne sont pas confirmés, il les met en doute. La commune de Ballens met la priorité sur la qualité de vie de ses habitants.

Il précise qu'une réunion pour les gens de la Commune, avec la Direction générale de l'environnement (DGE), l'ingénieur forestier, etc., sera organisée. Mais en raison de la petitesse de la salle communale, il n'y aura pas assez de place pour inviter les habitants des autres communes.

CG reprend le PP, point 4:

L'ASBBE invitera des spécialistes qui pourront nous parler de la gravière (sensibilisation aux alternatives du béton, etc.). Nous serons partie prenante du changement. À notre échelle, nous pouvons aider pour que cela change, nous sommes des interlocuteurs légitimes dans cette discussion.

Il conclut: « Les utopies d'aujourd'hui sont les réalités de demain » (Victor Hugo)

Présentation de Monsieur Patrick Veya: « Less béton, Less camions »

Domicilié à Aclens, M. Veya est chimiste et botaniste passionné. Son approche scientifique est rigoureuse, vérifiée auprès de nombreuses sources. Ses chiffres restent informatifs. Le but de sa présentation du jour: une prise de conscience collective, car tout le district de Morges sera concerné par la gravière de Ballens.

Sa conférence est disponible sur le site internet de l'ASBBE en PDF.

Quelques compléments au PPT:

- Le transport de la terre servant de remblais ne se fera que par camion, puisqu'elle viendra de tout le canton;
- La Commune de Ballens a-t-elle créé la Commission obligatoire « Plan énergie et climat communal » (PECC): 21 fiches actions?

Le canton a un budget pour mettre en place ces actions. Cela permet de faire participer la population.

Intervention:

- ➔ Selon une personne dans la salle, les wagons reviennent chargés de terre depuis le site où le gravier est livré par camion (à vérifier)
- ➔ Trois exploitants de la gravière annoncés, Holcim et Orllati? Qui est le 3^e?
Les chiffres présentés par Monsieur Veya peuvent être doublés

Présentation de Matthieu Jaccard, architecte et historien de l'art

Quelles sont les mesures alternatives au béton?

- 1990: les enjeux écologiques dans le monde de l'architecture étaient ignorés;
- Le monde de l'architecture avait plutôt des débats sur l'esthétisme;
- Période COVID, le déclencheur: les filières d'approvisionnement sont bloquées, les frontières fermées: prise de conscience que la machine de la construction n'est pas si bien pensée que ça;
- On se pose alors des questions sur les conséquences de la construction: responsable à 35 % des gaz à effet de serre;
- Certains architectes décident de prendre leurs responsabilités. Dans le même temps, publication de l'enquête d'Alia Bengana & Claude Baechtold sur heidi.news;
- Au niveau de l'État, personne n'admet les dégâts liés à la construction: au contraire, on défend le bâti. Le Tribunal Fédéral ne protège pas le Mormont. Le béton est considéré d'intérêt national;
- Début de la mobilisation dans le monde de l'architecture: il faut changer;
- À Ballens, toute la politique du canton de Vaud se répète: le système agit de manière très opaque: achat de terres agricoles, etc., on continue, on exploite. Et on verra bien après;
- Les multinationales s'en mettent plein les poches: une commune ne peut pas régater face à ces entreprises;

- L'opacité est l'une des choses les plus problématiques, ainsi que perpétuer une manière de construire;
- Alors que le tout béton n'est pas inéluctable;
- Sans volonté politique, il n'y aura pas de changements, car les multinationales sont trop fortes;
- Beaucoup de documents sont publics: le plan des carrières du canton montre à quel point Ballens est central.

En résumé, une administration s'est mise d'accord avec une entreprise pour exploiter, sans expliquer, ni dédommager les habitants, principaux concernés.

Questions dans la salle:

- D'où viennent les briques qui remplacent le béton?
MJ explique que la terre d'excavation est réutilisable pour faire des briques
- Des entreprises produisent-elles ces briques en Suisse?
Oui, à Allaman.

Le béton est si bon marché que personne n'a cherché à le remplacer. Au CHUV, des briques de terre compactée sont utilisées sur l'un des chantiers actuels.

Le sable est un matériau d'une valeur inestimable (souvent volé dans de nombreux pays). La production du béton est responsable de 10 à 15 % de la production de gaz à effet de serre. Vider une gravière, c'est détruire un écosystème, alors que nous en sommes à la 5^e ou 6^e extinction de masse: il y a une portée irréversible à cet acte.

Conclusion par les Grondements des terres (GT):

Une délégation de militant.es explique que le GT a terminé ses rangements. Elle remercie chaleureusement pour toutes les aides reçues. La réunion de ce soir est leur plus beau cadeau.

Le GT dérange, pose des questions, il a ce plaisir de « soulever le tapis », dans une région menacée. Il évoque les sources d'eau qui vont être impactées, le gravier n'effectuant plus son travail. Et rappelle que d'autres communes vont être impactées. Le GT souligne qu'il y a un véritable enjeu autour de ce bois de Ballens: une bataille juridique devant les tribunaux entre Holcim et Orllati.

En parlant de son engagement, le GT rappelle que la commune de Saubraz s'était aussi battue jusqu'au Tribunal fédéral, elle avait perdu.

Cependant, victoire à Vufflens-la-Ville et au lieu-dit « Le Moulin d'amour, où le projet de gravière a été abandonné.

Le GT soutiendra l'ASBBE et mettra à disposition son large réseau.

Les militant.es rappellent qu'ici, c'est aussi leur région: c'est un enjeu qui les touche personnellement.

« Les politiques balancent des chiffres, mais sortent de la salle »... faisant référence au syndicat de Ballens et au Municipal qui ont quitté la salle au milieu de la présentation de l'ASBBE.

Le GT encourage notre petit foyer de résistance. Leur combat s'inscrit dans une lutte mondiale (cf Sea Shepherd)

La suite pour le groupe:

- ➔ Enquêter (heidi.news)
- ➔ Chercher des témoignages liés à Holcim et Orllati
- ➔ Inviter la commune de Ballens à réaliser que la population se mobilise. Ne pas craindre la discussion, inviter au dialogue.

Interventions:

- Une membre du comité remercie les Municipaux qui sont restés dans la salle et se réjouit d'avoir plus d'informations de leur part sur ce projet.
- Les habitant.es de Berolle, Bière, Mollens, et de bien plus loin encore, viennent dans la forêt de Ballens, les gens de toute une région aiment cette forêt.
- À Bière, nous avons une gravière, une armée et de la monoculture: la forêt de Ballens est essentielle. Dans la gravière au-dessus de Bière, l'entreprise a creusé, mais n'a rien trouvé. Bière n'a quasiment rien gagné.
- Malgré des enjeux financiers, une habitante est prête à payer plus d'impôt plutôt que de détruire une forêt.
- Demander à sa Municipalité des informations, aller aux séances du Conseil général et questionner. Les Municipalités nous représentent et elles doivent le faire valablement.
- Inviter les communes à consulter leur population.